

Laennec et l'enseignement des Vésanies*

par Marcel ZINS-RITTER **

En 1822, après une rude bataille d'influence, René Théophile Laennec obtient la chaire de médecine au Collège de France, chaire laissée vacante par le décès de l'un de ses protecteurs, Hallé.

Ce fut pourtant l'ancien camarade de Laennec, Corbière, devenu ministre, qui fut à l'origine de la candidature de René Théophile à cette succession.

Une sombre histoire politique où il est question de liberté de la presse fit croire quelques jours à la chute de ce ministère. L'une des conséquences de ces rumeurs fut la défection de quelques professeurs trop sensibles au pouls du monde politique qui refusèrent finalement leurs voix à Laennec lors de l'élection du candidat investi par le Collège de France.

Laennec fut finalement présenté à la succession d'Hallé par le grand maître de l'Université. Sous l'influence de Corbière, resté en place, fut promulguée le 31 juillet 1822 l'ordonnance royale nommant René Théophile Laennec - professeur de médecine au Collège de France.

Le 2 décembre 1822 Laennec professe sa leçon inaugurale. Il considère son cours comme devant être un contre poids à la stricte rigidité de la Faculté. N'a-t-il pas écrit quelque part "Liberam Profiteor Medicinam", "je déclare la médecine libre" (2). Pari risqué, les insultes pleuvent.

Tâche également ardue pour un homme déjà sensiblement usé, épuisé par le travail et la maladie. Chaque cours lui demande 3 à 4 heures de préparation (3), Laennec professe au Collège trois fois par semaine. Il assure ainsi quatre années d'enseignement alternativement en première et en deuxième année.

Parmi les 4 000 feuillets manuscrits conservés à Nantes au Centre Laennec, 733 sont consacrés aux notes préparatoires pour les leçons du Collège de France. La huitième

* Communication présentée à la séance du 20 juin 1992 de la Société française d'Histoire de la Médecine.

** Psychiatre-psychothérapeute analyste, 44 bd Gabriel Guist'hau, 44000 Nantes.

leçon que j'ai essayé de reconstituer est consacrée aux Vésanies. Elle est issue de 420 feuillets couvrant les 89 leçons de l'enseignement de deuxième année.

Les 22 feuillets que j'ai retenus sont, comme l'ensemble des manuscrits, archivés dans un certain désordre. Des ajouts pour préparer une nouvelle session de cours explique en partie cela, comme par exemple ce que je considère comme une nouvelle introduction, soit les feuillets 172 recto à 174 verso. Laennec a lui-même corrigé la numérotation de certaines leçons.

Avant de nous immerger dans les Vésanies, il convient de préciser le champ psychiatrique de ce début du 19^e siècle.

La psychiatrie ne s'était pas encore constituée comme une spécialité indépendante. Cette gestation n'en était pas moins déjà en cours. Cette autre histoire, bien que contemporaine n'intervient qu'accessoirement dans l'œuvre de Laennec. La 8^e leçon ne contient que 9 références à Pinel. Quant à la seule référence précise indiquée, elle ne trouve pas sa correspondance dans l'une des deux éditions du traité de la manie. J'ai néanmoins pu localiser (pages 351 et 352 de la deuxième édition), l'histoire de cet anglais en proie au spleen qui oublie son projet de suicide après une altercation avec des brigands. Par contre Laennec se trompe en reprochant à Pinel de ne pas évoquer l'hérédité à propos de la manie car il en dit quelques mots entre les pages 13 et 16 de la seconde édition du traité.

Ses grandes qualités de pneumologue, d'anatomo-pathologiste ou encore de parasitologue, n'empêchèrent pas René Théophile Laennec de s'intéresser aux maladies mentales. La structure de la leçon sur les Vésanies, son foisonnement de références scientifiques, historiques et littéraires le démontre.

Laennec se laisse également aller à quelques confidences au fil de cette leçon. Pour exemple, ses réflexions sur la terreur et son quasi aveu d'être lui-même vésanique : feuillet 173 : "je craindrais d'être rangé moi-même dans la classe des vésaniques, si j'agitais sérieusement la question".

Mais dans quelle subdivision des Vésanies se situe-t-il ?

Personnellement ma préférence va à la mélancolie, ne serait-ce que pour poser la problématique 5-XXX pseudoaristotélicienne, auquel Laennec fait lui-même référence sur le feuillet 177 verso. Je n'hésiterai pas à lui attribuer quelques-uns des caractères qu'il relève : profondeur du génie, force de caractère, étendu de l'esprit et richesse d'imagination.

La 8^e leçon débute par une définition et un plan. L'erreur du jugement est l'élément central de la définition des Vésanies, ces dernières se partagent entre hallucinations, mélancolie, manie, démence et idiotisme. Composition proche des nosographies de Cullen et de Pinel où les Vésanies sont respectivement le 4^e ordre des névroses et le 2^e sous-ordre des névroses cérébrales. Laennec précise plus loin que les Vésanies se situent hors du cadre habituel des études du médecin (172R) car très souvent non associées à des altérations de fonctions, ou à des lésions organiques constantes.

Ceci explique que les moyens thérapeutiques médicaux sont de peu de secours contrairement à leurs homologues moraux.

1er chapitre : Les hallucinations

Parmi les erreurs de sens provoquant des hallucinations, Laennec insiste sur l'ouïe. Les hallucinations se rencontrent hors des délires mais plus souvent encore dans la mélancolie et surtout la manie. Les hommes studieux sont particulièrement sujets à ces phénomènes.

2e chapitre : La mélancolie

Cette partie du cours est très développée. Serait-ce un indice ? D'entrée, Laennec met en opposition la définition ancienne de la mélancolie, à laquelle il rattache le problème 5-XXX déjà évoqué et la conception qui prévaut à son époque, à savoir le concept de monomanie qu'il fait remonter à Arétée de Cappadoce.

Laennec distingue 11 cas particuliers de mélancolie que je me contenterai de citer dans l'ordre :

- l'érotomanie et la guérison par Hippocrate de Perdiceas, roi de Macédoine,
- les altérations imaginaires d'organes à propos desquelles le professeur insiste sur la responsabilité des charlatans qui entretiennent la conviction des mélancoliques, l'une des illustrations fait référence à l'impuissance de Montaigne,
- la lycantropie,
- les fausses culpabilités,
- la mélancolie religieuse, sujet qui permet à Laennec de faire remarquer que la religion est le frein le plus puissant de l'imagination car elle soumet l'esprit à l'autorité, alors qu'une définition de la folie consisterait justement à n'en reconnaître aucune. Référence est faite à Pascal,
- la mélancolie avec hallucination et le cas de Jean-Jacques Rousseau qui jeune homme croyait que tout le monde se moquait de lui,
- la mélancolie avec taedium vitae, dégoût de la vie où trouve place le spleen des anglais,
- la mélancolie gaie qui est rare,
- la nostalgie en laquelle Laennec croit reconnaître une cause de phtisie pulmonaire.

Autre indice ?

- la jalousie des enfants, certainement empruntée aux Aphorismes de Corvisart dont il fut l'étudiant en 1801,
- enfin, toutes les autres causes occasionnelles de mélancolie, où après avoir contesté les exemples historiques cités par Pinel dont Socrate, Néron, Cromwell et Robespierre, Laennec insiste sur les terreurs subites et les accidents.

Le chapitre consacré à la mélancolie s'achève par le traitement tout à fait classique pour l'époque. Le rattachement à la mélancolie des maladies simulées intervient plus tard, d'où l'intitulé "9e leçon". La motivation sous-jacente, jugée déraisonnable, le lui permet.

La fréquence plus importante chez les femmes, fait envisager à Laennec le problème de l'anorexie mentale des jeunes filles sous un angle particulier.

3e chapitre : La manie

En référence aux auteurs antiques, Laennec circonscrit la manie dans le cadre de délires sans fièvre chronique. Il distingue les manies continues plus graves et pouvant dégénérer en idiotisme, les manies intermittentes plus communes et curables. En dehors de cette classification, Laennec repère deux formes principales de la maladie :

- la première, est dominée par une agitation furieuse, sans motif mais sans altération du jugement.

- la seconde, est compliquée d'aberrations du jugement et d'idées fixes.

La périodicité des accès est expliquée en partie par l'influence des cycles lunaires. L'hérédité est bien sûr citée parmi les causes. Quant à l'arsenal thérapeutique il rassemble hydrothérapie, vomitif, purgatif, éloignement du milieu familial, et camisole au besoin.

Contrairement aux mélancoliques, Laennec semble avoir peu d'estime pour les maniaques dont il dit qu'ils sont toujours des gens médiocres.

4e chapitre : La démence

Pour la définir, Laennec fait référence à Pinel. Il insiste sur l'incohérence des idées et absence habituelle de fureur. A ce cas général, il oppose les démences séniles caractérisées par un affaiblissement graduel des facultés intellectuelles d'origine organique. Les troubles mnésiques en sont déjà repérés comme symptôme inaugural.

5e et dernier chapitre des Vésanies : L'idiotisme

Il est perçu par Laennec comme l'abolition plus ou moins complète des qualités qui caractérisent le genre humain, à savoir : l'intelligence, la mémoire, le jugement, la compréhension et l'imagination. Ce tableau peut se compliquer de perturbations affectives, d'un dépérissement physique, de troubles de la nutrition et d'altérations des sens. A côté de l'idiotisme congénital, Laennec reconnaît une variété accidentelle après apoplexie, épilepsie, manie, excès vénériens et de spiritueux. Sur des feuillets annexes, il développe le cas de crétiens du Valais et celui des albinos.

Dans sa nouvelle introduction aux Vésanies, le professeur Laennec, dont l'auditeur nantais Lecadre remarque la vêtue pré-révolutionnaire, se lance dans une longue digression sur les rapports entre la folie et les communautés humaines au cours de l'histoire. Il évoque les possédés de Loudun, les massacres de septembre 1792. Suit alors une véritable mise en accusation de la Révolution, plus particulièrement de la Terreur, qualifiée de véritable folie populaire (174 R) :

"Ce fut une Vésanie même à la fin dans les principaux moteurs entraînés bien au-delà de leur pensée assassinant sans but et s'envoyant mutuellement à l'échafaud ; Robespierre et Marat liquidés par le même peuple qui leur avait dressé des autels".

Intuition de la théorie du bouc émissaire développée par notre contemporain René Girard (4). Argumentation historique à l'appui, Laennec met en évidence les faiblesses des états démocratiques : "Parce qu'hommes souvent attroupés s'enflamment" (174R). Un même traitement s'applique aux folies populaires et à l'aliénation mentale individuelle : "mettez sous l'obéissance" (N174 R).

En conclusion, et puisque j'ai déjà nommé l'un des professeurs français de Stanford en la personne de René Girard, je voudrais faire part d'un sentiment qui s'est imposé à moi pendant la rédaction de cette communication, en l'occurrence l'existence d'une communauté d'esprit entre René Théophile Laennec et Michel Serres. Relation, liaison, superposition peuvent-être dûes à la même reconnaissance difficile de la part des contemporains, à un certain isolement au sein de la communauté scientifique. Comment ne pas penser également à la double formation scientifique et littéraire. Et enfin à cette utilisation particulière de l'histoire et du temps, chacun ne se rangeant, pour reprendre les termes de Laennec, ni parmi les Anciens, ni parmi les Modernes, mais suivant les uns comme les autres quand ils cultivent la vérité.

BIBLIOGRAPHIE

- BOULLE L., GRMEK M.D. et coll., "Laennec. Catalogue des manuscrits scientifiques", Masson et Fondation Singer Polignac, Paris 1982 : 316 p.
- CHEVALIER A. - "L'esprit d'observation de Laennec dans son cours de 1824-1825 au Collège de France". *Thèse médecine, Paris*, 1933, n° 60 : 156 p.
- DUFFIN J. - "Laennec : entre la pathologie et la clinique". *Thèse pour le doctorat d'histoire et philosophie des Sciences*, Paris 1 Sorbonne, 1985 : 600 p.
- PINEL P. - "Traité médico-philosophique sur l'aliénation mentale ou de la manie". Paris, Brosson et Gabon ; 2° éd., 1809 : 484 p.
- ROUXEAU A. - "Laennec après 1806", tome 2. Paris, Baillière et fils, 1920 : 438 p.
- ZINS-RITTER M. - "Les Vésanies ou la huitième leçon professée au Collège de France par René Théophile H. Laennec (1823-1824)". *Mémoire pour le Diplôme d'Etudes Spéciales de Psychiatrie*, Nantes, 10 octobre 1989 : 128 p.

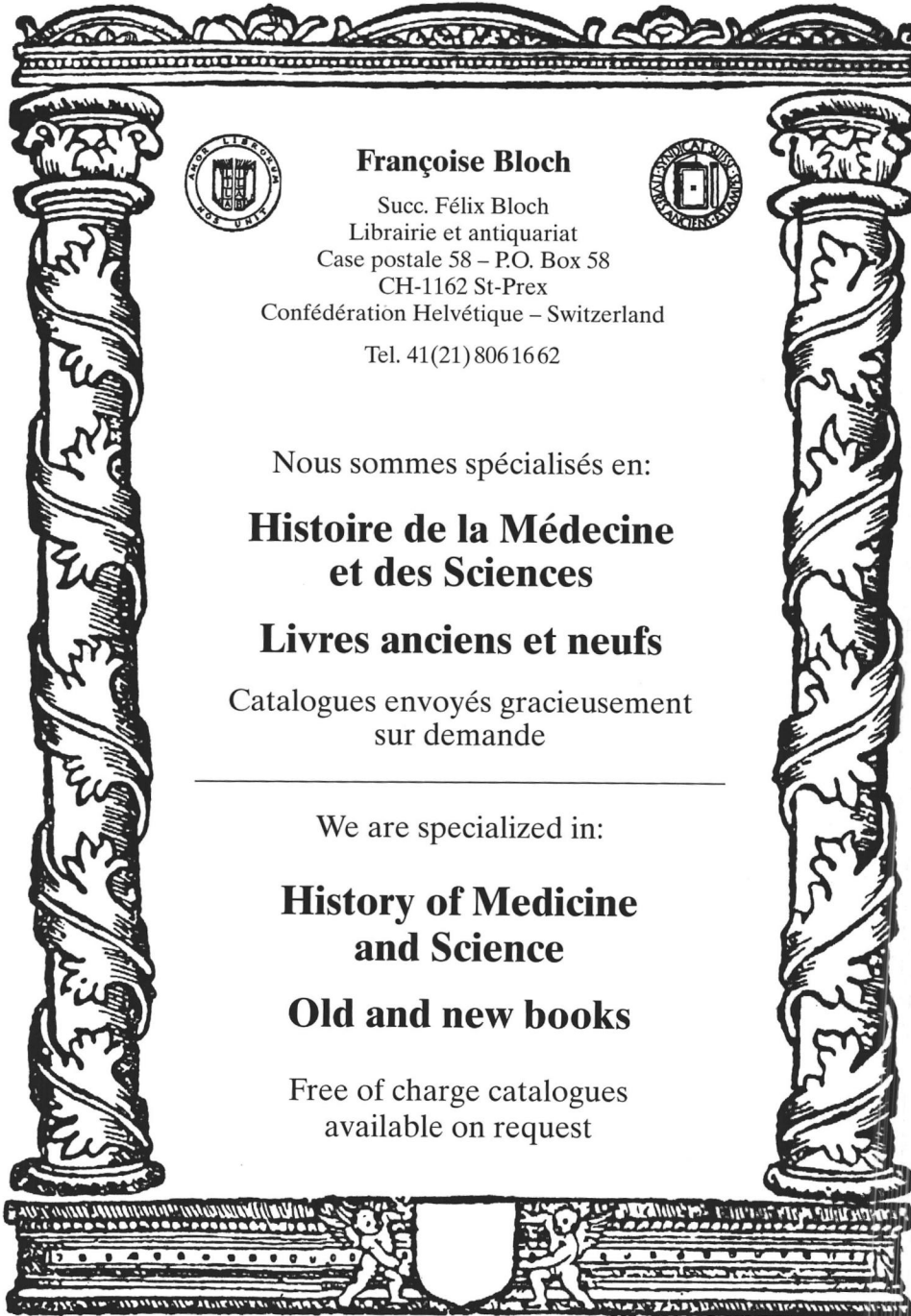
NOTES

- (1) La présente communication est issue de notre mémoire complémentaire pour l'obtention du D.E.S. de psychiatre (Nantes 1989) intitulé : "Les Vésanies ou la huitième leçon professée au Collège de France par René Théophile Laennec (1823-1824)". Le lecteur y trouvera la reconstitution quasi complète de 22 feuillets manuscrits inédits de Laennec consacrés aux troubles mentaux.
- (2) Cité par Chevalier A. : p. 63-64.
- (3) Lettre de R.T.H. Laennec à Christophe Laennec, 12 août 1823.
- (4) Voir Girard R. "Le chemin antique des hommes pervers". Ed. Grasset et Fasquelle, 1985.
- (5) Se référer à Serres M. "Eclaircissements" : Ed. François Bourin, 1992.

SUMMARY

Laennec's teaching about insanity.

During the years 1823 and 1824, R.T.H. Laennec, who was Professor at the famous "Collège de France" in Paris, devoted his 8th lecture to insanity, named at this time "vésanies". He collected the knowledges of the antiques as well as works of his contemporary psychiatrists (Pinel, Esquirol ...) which mark the birth of this science. Due to his cultural background, Laennec, the inventor of mediate auscultation, was able to combine both sources to a comprehensive understanding of psychiatrics.



Françoise Bloch

Succ. Félix Bloch
Librairie et antiquariat
Case postale 58 – P.O. Box 58
CH-1162 St-Prex
Confédération Helvétique – Switzerland
Tel. 41(21) 8061662



Nous sommes spécialisés en:

**Histoire de la Médecine
et des Sciences**

Livres anciens et neufs

Catalogues envoyés gracieusement
sur demande

We are specialized in:

**History of Medicine
and Science**

Old and new books

Free of charge catalogues
available on request